

## M. L'ABBE JEAN-BAPTISTE MORIN

---



Le samedi, 22 décembre, à l'hôpital de Saint-Eusèbe à Joliette, après une maladie de plusieurs mois, s'éteignait doucement dans le Seigneur un prêtre dont le nom vivra dans l'histoire de la colonisation de notre pays, M. le curé Jean-Baptiste Morin. D'une nature très vive et très impressionnable, M. l'abbé Morin a beaucoup travaillé et il a beaucoup souffert. Il n'avait encore que cinquante-neuf ans, et sa vie déjà avait été fort remplie.

Aux jours de sa jeunesse sacerdotale, il fut plusieurs années procureur et préfet des études au collège commercial de Varennes. Son dévouement à toute épreuve lui garda de ce temps, pour toujours, des amitiés dont il était fier et qui l'honoraient.

Pendant quelques mois vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Montréal, sous la direction de M. le curé Magloire Auclair, qui l'a précédé de dix jours dans la tombe, il resta attaché toute sa vie à cette paroisse et à son curé. Devenu missionnaire-colonisateur de l'Alberta pour une dizaine d'années, quand les besoins de ses courses apostoliques le ramenaient à Montréal, il logeait toujours chez l'hospitalier curé de Saint-Jean-Baptiste. Doués très différemment, ces deux hommes d'action s'entendaient par leur grand coeur. Que de projets plus audacieux les uns que les autres ils ont ensemble arrêtés! Que de longues conversations ils ont échangées, où le progrès des oeuvres vives du ministère des villes et de l'apostolat de l'Ouest était fructueusement discuté! La vie du prêtre vraiment actif peut ne pas connaître l'éclat des grandes tribunes ni le rayonnement de la cellule du savant. Elle n'en reste pas moins pleine de mérites aux yeux de Dieu, et aussi aux yeux des hommes qui savent voir.

Pendant son laborieux ministère de l'Ouest, M. Morin a